

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

XII

OU LE LECTEUR ASSISTE A LA CONVERSATION INTIME DE
DEUX CHARMANTS DIABLE ROSES

— Sois tranquille, Jeanne, nous serons deux à chercher main-

— Que veux-tu dire ?

— Tous simplement ceci, ma miguonne ; que, si je t'ai fait attendre un instant dans un salon, c'est que je recevais M. de Lectoures, le frère de lait du duc, et qui venait de sa part. Sais-tu ce que mande le duc ?

— Comment le saurais-je, ma belle ?



PRENDS, DÉMON, SOIS SATISFAITE !

tenant, et je te certifie que ce que tu n'a pas pu trouver, je le trouverai, moi ; seulement, sois prudente ; nous avons affaire à forte partie. Si tu revois cette fille, ne laisse rien paraître. Sois pour elle comme tu as toujours été. Qu'en te quittant, elle emporte dans son cœur la conviction que tu ne te doutes de rien ; tu m'a comprise ?

— Je ferai ce que tu désires, Marie. Si elle ose venir chez moi, je te jure qu'elle me croira toujours sa dupe.

— Voilà qui est convenu ! Il faut réellement, s'écria-t-elle en riant, que monsieur le duc de Rohan possède un démon familier à ses ordres pour prévoir les choses d'aussi loin.

— C'est vrai, je suis folle ! Eh bien, ce cher duc m'enjoint — oh ! rassure-toi, comme il sait enjoindre, c'est-à-dire très-respectueusement — de me faire présenter M. le comte du Luc de Mauvers, auquel, dit-il, il a confié à Paris une mission excessivement importante, et sur les sentiments duquel, ce sont les propres expressions de mon mari, ma chère Jeanne, il tient expressément à être renseigné d'une façon complète, parce que, dit-il, la dernière fois qu'il a causé avec lui, le comte du Luc de Mauvers avait, dans ses façons et dans ses paroles, quelque chose de gêné et de contraint qui l'inquiétait fort. Comment trouves-tu cela ? ajouta-t-elle en riant.

— C'est extraordinaire.